70e Année. IIe Série. Tome II. N° 14 8 Avril 1899

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES

Revue de Médecine, Chirurgie, et Obstétrique

Directeur-Rédacteur en chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : L'Esprit scientifique contemporain ; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : VIIe Congrès international contre l'Abus des boissons alcooliques. — Caisse des pensions de retraite au corps médical français. — Société obstétricale de France. — Congrès des Sociétés savantes à Toulouse. — Congrès français des Aliénistes et Neurologistes à Marseille. — Nécrologie : M. le Dr Perron (de Paris). — La Médecine aux Chandelles : Les Capucines, Casino de Paris ; par Marc Ell. — Petites Informations : Enseignement de la Médecine. — Assistance publique et privée. — Sociétés savantes. — Guerre, Marine et Colonies. — Hygiène (épidémies, etc.). — Divers. — Variétés et Anecdotes : L'Inauguration du médaillon d'Amédée Lefèvre, à Bordeaux. — L'Opération du Pape, d'après un nouveau récit. — Le Tac et l'Influenza. — Hommage au Dr Marmottan. — La Décoration de l'Hôpital Broca. — Instruments et Appareils : Jungmühle de Lübben : (le Moulin de la Jeunesse). — Bulletin Bibliographique.

Illustrations : Portrait de M. le Dr Roussel. — Portrait de M. le Pr Budin (Paris). — Grand panneau décoré par Clairin, à l'Hôpital Broca. — Le Moulin de Jouvence.

BULLETIN

L'Esprit scientifique contemporain.

Sous ce titre un peu long : *L'Esprit scientifique contemporain* (1), un livre bien curieux vient de paraître : il est signé du nom d'un médecin distingué, praticien spécialiste en temps ordinaire, philosophe à ses heures de loisir : M. le Dr Foveau (de Courmelles).

Nous sommes ravi d'avoir à l'annoncer à nos lecteurs, qui le liront avec plaisir, car ce sont tous érudits de marque, bibliographes passionnés et amateurs convaincus de toutes les curiosités médicales. Ils trouveront là, à côté de renseignements puisés aux meilleures sources, à côté de données qui indiquent une culture générale de l'esprit supérieure à la moyenne professionnelle, des vues très exactes sur l'avenir de la Science et de l'art de guérir en particulier. L'évolution qui, récemment, s'est faite dans notre petit monde de journalistes techniques n'a pas échappé à cet écrivain perspicace, remarquablement informé, quoiqu'il ne fasse pas, à proprement parler, partie de la corporation des plumitifs à tant la ligne. Nous avons même été surpris, nous l'avouons sans fausse honte, de la richesse et de la sûreté de ses renseignements.

Certaines parties du livre ne méritent que des éloges. Tel le chapitre où il est question de la diffusion des produits d'échange, des innovations scientifiques de contrôle, des savants égarés dans le commerce des drogues, des livres, des documents scientifiques de tous ordres : cela pour le plus grand honneur de notre pays, qui marche, dans cette voie, à la tête des nations civilisées. Tels les chapitres où l'auteur a abordé les rapports de l'Histoire, des Arts et des Belles-Lettres avec la Science. Toutefois, notre confrère Foveau nous pardonnera quelques réflexions. C'est ainsi que ce qui a trait au Féminisme est traité d'une plume moins sûre et moins documentée ; au demeurant, le critique n'a peut-être voulu qu'ébaucher l'étude de cette importante question, sur laquelle existent des publications innombrables. Encore un regret en terminant : l'ouvrage manque d'illustrations. On aurait examiné avec plaisir, au milieu de ces pages éloquentes et savantes, les traits des hommes cités par le brillant écrivain. Ces portraits, véritables documents de premier ordre, n'auraient certes pas déparé cette étude philosophique, qui fait réellement honneur à son auteur.

Marcel Baudouin.

(1) Foveau (de Courmelles). — *L'Esprit scientifique contemporain.* — Paris 1899, Fasquelle, in-8°, 400 p.

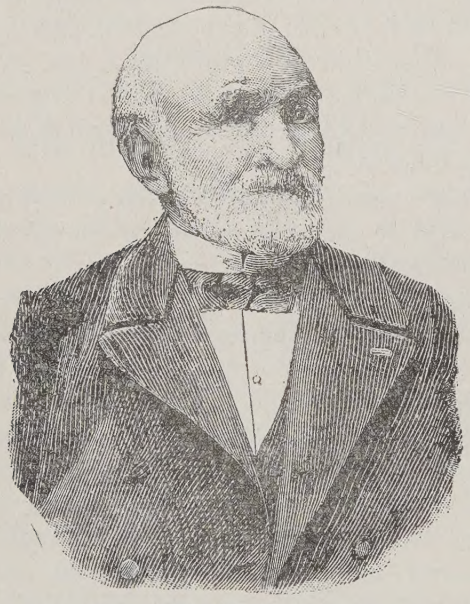
GRANDES ACTUALITÉS

VII[e] CONGRÈS INTERNATIONAL CONTRE L'ABUS DES BOISSONS ALCOOLIQUES

Session de Paris de 1899.

Mardi dernier s'est ouvert le septième Congrès international contre l'abus des boissons alcooliques. M. le Ministre de l'Instruction publique, qui en avait accepté le haut patronage, n'y assistait pas.

C'est au cours du dernier Congrès international, tenu à Bruxelles, que fut décidé, sur



M. le D[r] ROUSSEL, *Sénateur*,
Président d'honneur du Congrès contre l'abus des Boissons alcooliques (1899).

l'invitation de M. le D[r] Legrain, délégué du Gouvernement français, la réunion à Paris du prochain congrès antialcoolique.

Les séances du Congrès se sont tenues à la Faculté de Médecine, où une permanence avait été installée, pour recevoir, dès leur arrivée, les congressistes et leur donner tous les renseignements désirables. Lundi soir, un thé d'honneur a été offert aux délégués et adhérents. Mardi, mercredi, jeudi et vendredi ont eu lieu les séances ordinaires le matin et l'après-midi. Mercredi soir, conférence publique par Mme Selmer (de Copenhague), M. Turinaz, évêque de Nancy, le pasteur Rochat, (de Genève). Jeudi soir, banquet ; vendredi soir, séance solennelle, organisée par la Ligue de la Moralité publique ; samedi, excursion à Versailles et Trianon. M. le D[r] Boissier, secrétaire général du Congrès, a reçu plus d'un millier d'adhésions formelles. Les gouvernements suivants avaient adhéré officiellement au Congrès et ont envoyé des délégations spéciales : Etats-Unis, Allemagne, Danemark, Russie et Finlande, Norvège et Suède, Italie, Suisse, Roumanie, Angleterre, Belgique, Hollande. Parmi les membres de ces délégations, on remarquait des notabilités comme M. Lejeune, Ministre d'État de Belgique, M. le D[r] Baer (de Berlin), M. le D[r] Nigegorotzef (de Saint-Pétersbourg), M. le D[r] Forel (de Zurich), M. le D[r] Thiron (de Jassy). Parmi les notabilités françaises, inscrites comme membres d'honneur, citons : MM. Aynard, député ; Brouardel, doyen de la Faculté de Médecine de Paris ; P[r] Bouchard, membre de l'Académie de Médecine ; Buisson, directeur honoraire de l'enseignement primaire au Ministère de l'Instruction publique, professeur à la Sorbonne ; Millerand, député ; D[r] Roubinovitch, fondateur de l'Association de la Jeunesse française tempérante ; Jules Siegfried, ancien ministre du commerce, sénateur.

M. Jules Lejeune, Ministre d'État, sénateur du royaume de Belgique, président du comité permanent des Congrès internationaux contre l'alcoolisme, a ouvert, mardi dernier, à neuf heures du matin, la septième session de ces Congrès. L'École de Médecine avait été décorée, à cette occasion, des drapeaux des divers États représentés. Le grand amphithéâtre, où ont été tenues les séances du Congrès, était également orné de tentures rouges et de faisceaux de drapeaux. Le médecin inspecteur Dieu et M. Bayet, directeur de l'enseignement primaire, représentaient les Ministres de la Guerre et de l'Instruction publique.

M. Lejeune a proposé à l'assemblée, fort nombreuse, dès la première heure, l'élection du bureau définitif du Congrès. Ont été acclamés les noms qui suivent :

Président d'honneur : M. Th. Roussel, membre de l'Académie de Médecine, sénateur. *Vice-présidents d'honneur :* MM. Brouardel, doyen de la Faculté de Médecine de Paris ; Turinaz, évêque de Nancy ; Millerand, député. *Président :* M. le D[r] Legrain, médecin en chef des asiles d'aliénés de la Seine. *Vice-présidents français :* M. le D[r] Joffroy, professeur à la Faculté de Médecine de Paris ; M. Gaufrès, secrétaire général de la Ligue de la Moralité publique. *Vice-présidents étrangers :* MM. Lejeune (Belgique), Baer, Mlle Hoffmann, MM. Mullendorf (Allemagne), Barodine, Tigershtedt (Russie), Mme Selmer (Danemark), Mme Helenius (Finlande), MM. Rochat (Italie), Forel (Suisse), Thiron (Roumanie), Dillon (Angleterre). *Secré-*

taire général : M. le Dr Boissier, secrétaire général de l'Union française antialcoolique. *Secrétaires généraux adjoints :* Mme Legrain, M. Lallement, instituteur.

M. le Dr Legrain, président du Congrès, a prié les délégués des États étrangers de prendre place dans l'hémicycle ; puis il a prononcé un discours souvent applaudi. M. Legrain a exposé les efforts dus à l'initiative privée dans les différents pays pour combattre l'alcoolisme.

Le Congrès s'est divisé ensuite en trois sections : *Sciences médicales* et *Hygiène*; *Économie politique* et *sociale* et *Législation* ; *Enseignement*, *éducation* et *propagande*. M. Arthur Raffalovitch, au nom du gouvernement russe, a déposé sur le bureau le rapport officiel sur le fonctionnement, en Russie, du monopole de l'alcool, et les délégués des divers gouvernements étrangers ont prononcé quelques paroles de sympathie.

Rappelons les principales parties du programme : Le 3, réunion privée du comité permanent du Congrès. Ouverture du Congrès le 4 avril, à neuf heures du matin. Après les discours et rapports d'usage, élection des bureaux et répartition du travail. L'après-midi, séance générale ; le soir, réception par les autorités. Les 5, 6 et 7 avril, dans l'après-midi, séances conformes au programme déjà indiqué. Le 5, à huit heures du soir, séance solennelle avec conférence publique ; le 6 au soir, banquet ; le 7, à huit heures du soir, les congressistes ont assisté à une séance solennelle, avec conférence donnée, à la Faculté de Médecine, par la Ligue de la Moralité publique. Le 8, excursion à Versailles et à Trianon, et, le soir, dîner d'adieu. Ajoutons qu'une réception en l'honneur des congressistes a eu lieu à l'Hôtel de Ville; un lunch a été offert, etc. Comme boissons, du thé, du lait, des sirops et de l'eau, bien entendu !

CAISSE DES PENSIONS DE RETRAITE DU CORPS MÉDICAL FRANÇAIS

Les diverses réunions, concernant la Caisse des Pensions, auront lieu, pour l'année 1899, au siège social, 22, place Saint-Georges. — Réunion du Comité directeur : samedi, 8 avril, à 5 heures précises. — Réunion du Conseil des Censeurs : samedi, 8 avril, à 6 heures précises. — Assemblée générale des participants : dimanche, 9 avril, à 9 h. 1/2 du matin.

SOCIÉTÉ OBSTÉTRICALE DE FRANCE

Congrès de 1899.

La Société obstétricale de France a tenu sa septième session à Paris les jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 avril 1899, dans l'amphithéâtre de physique de la Faculté de Médecine.

Le président du Congrès est, on le sait, M. le Pr Budin, et les vice-présidents, MM. les Prs Hergott et Maygrier. Le secrétaire général de la

M. le Pr BUDIN (de Paris),
Président de la Société obstétricale de France.

Société obstétricale est M. le Dr Demelin (de Paris), qui a été élu, l'an dernier, en remplacement de M. le Dr Crouzat (de Toulouse), démissionnaire pour raisons de santé.

Un grand nombre de communications ont été faites à cette réunion, à laquelle assistaient MM. Bossi (de Gênes), Rivière (de Bordeaux), Charles (de Liège), Fournier (d'Amiens), Keiffer (de Bruxelles), etc., etc.

LES CONGRÈS DES VACANCES DE PAQUES EN PROVINCE

Congrès des Sociétés savantes à Toulouse.

Le Congrès des Sociétés Savantes qui, pour la première fois, a eu lieu en province, à Toulouse, s'est ouvert à deux heures précises, lundi dernier, en présence d'une assistance nombreuse, composée de savants et d'érudits venus de toutes les provinces de la France, d'une cinquantaine de membres de l'Institut de France, des autorités de la ville de Toulouse, et de la plupart des membres du

corps enseignant de l'Université de cette ville. En l'absence du président, M. Levasseur, membre de l'Institut, président de la section des sciences économiques, retenu à Paris par une indisposition, le discours d'ouverture a été prononcé par M. Héron de Villefosse. L'orateur, après avoir, suivant l'usage, souhaité la bienvenue aux membres du Congrès, s'est appliqué à faire ressortir les avantages de ces assemblées.

Les membres des sections d'histoire, d'archéologie, de philosophie, des sciences économiques et sociales, de photographie, de médecine, de mathématiques, de zoologie, de physique, de botanique et de géographie, sous la présidence de MM. Gaston Paris, Aulard, de Lasteyrie, Babelon, Gréard, Davanne, Cauvet, Darboux, Dr Filhol, Mascart, Cordier, etc., se sont rendus ensuite dans les locaux qui leur avaient été réservés à l'hôtel Assézat même ou à la Faculté de Médecine et à la Faculté des Sciences. — Les journées des 4, 5, 6 et 7 avril ont été employées à la communication des notices portées à l'ordre du jour de chaque section. Par contre, les soirées ont été agrémentées de fêtes et de distractions de toutes sortes. Voici le programme, qui est des plus variés.

Mardi soir, à neuf heures, la ville de Toulouse recevra les Sociétés savantes au Capitole, dans la salle du Conseil municipal et ses annexes, et leur offrira un punch d'honneur, accompagné de musique locale. Fête populaire. Retraite aux flambeaux. Mercredi, projections lumineuses à l'hôtel d'Assézat et audition d'un orchestre Louis XV avec les instruments du temps, exécutant des morceaux inédits de Dalayrac. Jeudi, représentation de gala au théâtre du Capitole, avec le concours d'artistes de l'Opéra. Vendredi, réception par l'Université dans la salle capitulaire des Jacobins, qui est une merveille du quatorzième siècle. Samedi, jour de clôture du Congrès, banquet au Capitole, précédant une seconde soirée de gala, avec le concours, cette fois, d'artistes de la Comédie-Française. Mais ce n'est pas tout. Des excursions seraient organisées, pour le dimanche, le lundi, le mardi et le mercredi suivants.

Congrès français des Aliénistes & Neurologistes à Marseille.

Mardi dernier, à dix heures du matin, a eu lieu la séance d'ouverture du Congrès des Aliénistes et Neurologistes, qui se tient cette année à Marseille, sous la présidence de M. le Dr Doutrebente, médecin directeur de l'asile de Blois.

Environ 150 délégués étaient présents. M. le Dr Flaissières, maire de Marseille, a prononcé le discours d'inauguration.

Le soir, les congressistes ont été reçus à l'hôtel de ville par le Conseil municipal et un lunch leur a été offert.

NÉCROLOGIE

M. le Dr PERRON (de Paris).

Le bruit a couru que M. le Dr Perron, chef du laboratoire du Dr Letulle, à l'hôpital Boucicaut, s'était donné la mort en absorbant une dose de cyanure de potassium. C'est à l'hôpital même, où il avait passé la matinée dans son laboratoire, que le Dr Perron se serait empoisonné. La cause de ce suicide, disait-on, devait être attribuée au chagrin qu'aurait éprouvé le Dr Perron d'avoir échoué récemment aux examens du concours de médecin des hôpitaux. M. le Dr Letulle a déclaré que le Dr Perron ne s'était pas suicidé; mais qu'il avait, en effet, succombé aux suites d'une embolie cérébrale. Depuis quelques jours, a dit M. Letulle, Perron souffrait d'un abcès à l'oreille. Malgré les douleurs intolérables qu'il ressentait, il voulut continuer son service. Cet abcès a déterminé l'embolie cérébrale qui a causé la mort. C'est parce que cette mort a été aussi subite qu'imprévue, a ajouté le Dr Letulle, que l'hypothèse d'un suicide a été mise en avant. M. Perron était à peine âgé de trente ans. Il avait épousé, il y a deux ans, la fille du Dr Magnan, le célèbre aliéniste, médecin en chef de l'asile de Sainte-Anne. Il était père de deux enfants.

M. le Dr Leroy (de Bondy). — M. le Dr Christian-Cattier, décédé dans sa soixante-quinzième année, au château du Coudray (Trois-Moulins, près Melun). — M. le Dr Savornin (de Marseille). — M. le Dr A. Georges Steinmetz (de Saint-Dié), décédé à Heiligenberg (Alsace), à l'âge de vingt-huit ans. On annonce la mort de notre distingué confrère M. le Dr Navrogheni Pacha, premier médecin particulier de Sa Majesté le Sultan, à Constantinople. On signale, de Nice, la mort d'un interne de l'hôpital Saint-Roch, M. Jean Jourdan, emporté par une grippe infectieuse dont il avait contracté le germe à l'hôpital même. — M. Alfred Brunswick, pharmacien de 1re classe, décédé le 2 avril, à Paris. — M. le Dr Girard, ancien professeur de clinique médicale à l'École de Médecine de Marseille. — M. le Dr Edward P. Hurd, ancien professeur d'anatomie pathologique et de dermatologie au College of Physicians and Surgeons de Boston. — M. le Dr John A. Benson, professeur de physiologie au College of Physicians and Surgeons de Chicago. — M. le Dr William Waldo Van Arsdale, professeur de chirurgie à New York Polyclinic and Hospital. — M. le Dr Frédéric Duriau, décédé à Dunkerque, à l'âge de soixante-neuf ans. — M. le Dr Léon Bertrand, ancien conseiller général du Puy-de-Dôme, décédé au Pont-du-Château, à l'âge de cinquante-trois ans. — M. le Dr Louis Percheron, médecin principal de la marine, décédé à Cherbourg, à l'âge de quarante ans.

La Médecine aux Chandelles

LES CAPUCINES. — CASINO DE PARIS.

Trois nouvelles pièces tiennent l'affiche aux *Capucines:* une revuette d'une légèreté à toutes épreuves, qu'enlève Odette Dulac avec une grâce d'odalisque, intitulée *Grains de bon sang*, allusions aux articles de Sarcey dans le *Figaro; le Cambrioleur*, monologue très comique; et *l'Invité*, piécette très moderne, où nous assistons à toutes

les péripéties d'une INDIGESTION, suite d'excès faits dans un bar-express automatique! Les diverses phases de ce complexus symptomatique sont absolument prises sur le vif : tout d'abord lourdeurs de tête, bâillement expressif, crise de coliques, nausées, envies de vomir, et, finalement nécessité du repos au lit... L'auteur, puisqu'il n'est pas médecin, a dû passer par là..... Ce petit acte est terriblement vrai et est très bien joué.

Au *Casino de Paris*, à noter, comme nouveauté scientifique, sinon médicale, le joli jeu du BOOMERANG, qui permet de comprendre comment certains naturels peuvent utiliser un mécanisme du même genre pour chasser les oiseaux. — Les danses échevelées de Montmartre, avec *grand-écart*, reviennent à la mode, après avoir été oubliées quelque temps. On y reverra la Sauterelle et ses acolytes, types des plus curieux à étudier au point de vue de la *laxité de leurs articulations coxo-fémorales* et de l'entraînement savant auquel elles ont dû les soumettre, pour obtenir les résultats bien connus aujourd'hui, et classiques à Bullier ou au Moulin-Rouge.

Marc ELL.

Petites Informations

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

Faculté de Médecine de Paris. — M. WALLICH, agrégé, fera sa première démonstration au grand amphithéâtre de l'École pratique, le lundi 1er mai 1899, à cinq heures de l'après-midi. Les démonstrations suivantes auront lieu le lundi à la même heure. Les exercices opératoires d'obstétrique commenceront le mardi 2 mai, à trois heures, et se continueront tous les jours, à trois heures (pavillon n° 6). Les inscriptions pour les exercices opératoires seront reçues au secrétariat (guichet n° 2), de midi à trois heures, tous les jours, jusqu'au samedi 30 avril inclusivement. Le montant des droits est de 50 francs. Les démonstrations du lundi au grand amphithéâtre de l'École pratique sont publiques et gratuites. Les élèves inscrits régulièrement recevront une lettre de convocation spéciale.

École de Médecine du Val-de-Grâce. — L'*Officiel* publie une circulaire relative au concours qui aura lieu, le 18 décembre prochain, pour l'admission de docteurs en médecine et de pharmaciens diplômés de 1re classe aux emplois de médecin et de pharmacien stagiaires à l'École d'application du Service de Santé militaire à Paris.

Université de Vienne. — M. Charles KUNN est nommé privat-docent d'ophtalmologie à l'Université de Vienne.

Universités italiennes. — Le Parlement italien est saisi, en ce moment, par le Ministre de l'Instruction publique, M. le Pr Baccelli, d'un projet complet de réorganisation des Universités.

Université de Gœttingue. — M. le Dr von ESMARCH, professeur d'hygiène à Kœnigsberg, fils du célèbre chirurgien, est appelé à l'Université de Gœttingue.

L'Institut Biologique de Paris. — La baronne de Hirsch meurt précisément au moment où s'achève la construction de ce magnifique Institut biologique, annexe de l'Institut Pasteur, que l'on vient d'élever, rue Dutot, avec une partie des deux millions donnés par elle pour cette nouvelle fondation. Peu de grands morts auront un aussi beau monument pour perpétuer leur mémoire, car ce monument est tout de Bienfaisance humaine, de Science et de Charité. Le petit drapeau que, suivant l'usage, allaient planter à son faîte les maçons sera cravaté de deuil. Ils ne tarderont pas à l'arborer, d'ailleurs, car l'édifice est complètement monté et le gros œuvre en est terminé. Il reste tout au plus quelques mois de travail avant l'inauguration, que, par une coïncidence à noter, on pourra célébrer, jour pour jour, dans les locaux définitivement aménagés de l'Institut biologique, en même temps que le bout de l'an de la bienfaitrice.

Institut Pasteur à Bruxelles. — Un institut Pasteur va être créé à Bruxelles, grâce à un don.

Un traité de Chirurgie allemand. — Un comité composé de MM. von Bergmann (de Berlin), von Bruns (de Tubingue) et Mikulicz (de Breslau), a décidé de publier, avec la collaboration de tous les chirurgiens en renom d'Allemagne, un grand manuel de chirurgie pratique.

ASSISTANCE PUBLIQUE & PRIVÉE (HOPITAUX, ETC.).

Hôpitaux de Lyon. — Le concours pour une place de médecin des hôpitaux vient de se terminer par la nomination de M. le Dr BRET.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie de Médecine de Paris. — *Élections.* — L'Académie a procédé à l'élection de deux correspondants nationaux (4e divison). La liste de classement des candidats portait : En 1re ligne, M. Dupuy (de Toulouse); en 2e ligne, M. Imbert (de Montpellier); en 3e ligne, *ex-æquo*, MM. Carlos (de Bordeaux), Denigès (de Bordeaux), Lacour (de Versailles) et Leduc (de Nantes). Au premier tour de scrutin, MM. les Drs DUPUY (de Toulouse) et IMBERT (de Montpellier), ont été nommés à la presque unanimité des suffrages.

Congrès international de Médecine de 1900. — Le *Comité national allemand* pour le Congrès international de Médecine, qui doit avoir lieu à Paris en 1900, pendant l'Exposition, est constitué de la façon suivante : *Président :* M. le Dr VIRCHOW; *Membres :* MM. Hartels, Bergmann, Coler, Eulenburg, Ewald, Gerhardt, Kœnig, Leyden, Liebreich, Pistor, Posner et Waldeyer.

Congrès d'Hydrologie et de Climatologie d'Italie. — Le sixième Congrès national italien d'Hydrologie et de Climatologie, qui devait avoir lieu à Sienne, du 4 au 6 avril courant, est ajourné à une époque qui sera ultérieurement annoncée.

Quatrième Congrès international de Dermatologie et de Syphiligraphie, Paris, 1900. — Le quatrième Congrès international de Dermatologie et de Syphiligraphie se tiendra à Paris, du 2 au 9 août 1900, sous forme de section spéciale du grand Congrès international.

Congrès de la Société allemande de Gynécologie en 1899. — Le huitième Congrès de la Société allemande de Gynécologie se tiendra, à Berlin, du 24 au 27 mai 1899. Voici les questions mises à l'ordre du jour : 1° *Le traitement des fibromyomes;* 2° *La fièvre puerpérale.*

GUERRE, MARINE & COLONIES.

Service de Santé de la Marine. — Par décision ministérielle, en date du 30 mars 1899, a été nommé, à l'emploi de médecin auxiliaire de 2e classe de la marine : M. le Dr Chapeyron, affecté au Corps de Santé des Colonies. — M. Rouvier, directeur du Service de Santé à Cherbourg, est appelé à continuer ses services à Toulon, en remplacement de M. le Dr Merlin, admis à la retraite. — MM. les médecins principaux Nicolas, du 6e régiment d'infanterie de marine à Brest, et Gouzer, du 2e régiment d'artillerie de marine à Cherbourg, sont autorisés à permuter. — Le directeur du Service de Santé, M. le Dr Merlin, est promu commandeur de la Légion d'honneur.

Service de Santé Militaire. — Par décision ministérielle, en date du 28 mars 1899, M. le médecin aide-major de 1re classe Trassagnac, du 14e régiment d'infanterie, a été désigné pour être détaché, pendant les saisons thermales de 1899, à l'hôpital militaire de Barèges, en remplacement de M. le médecin aide-major de 1re classe Labaste.

Service de Santé des Colonies. — Par décret, en date du 28 mars 1899, a été acceptée la démission de son grade offerte par M. Auzillion, médecin de 1re classe des colonies.

Le paquebot *Tonkin*, courrier d'Extrême-Orient, dont les dépêches ont été apportées par la *Ville-de-la-Ciotat*, courrier d'Australie, est arrivé au lazaret du Frioul, où il est resté trois heures pour l'inspection sanitaire d'usage, avec 221 passagers, dont MM. Merveilleux, médecin principal venant de Hong-Kong; Vaysse, médecin du même grade, venant de Saïgon.

HYGIÈNE (ÉPIDÉMIES, etc.).

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 12e semaine, 1,341 décès, chiffre supérieur à celui de la semaine précédente (1,295), et à la moyenne ordinaire des semaines de mars (1,057). L'excès des décès actuels sur la moyenne, qui était pour la semaine dernière, de 238, s'élève donc pour la 12e semaine, à 284. La grippe, sous toutes ses formes, est la cause de cette augmentation. On admet généralement qu'une température douce est favorable à la guérison de cette maladie; on peut donc espérer que le temps très beau dont nous jouissons actuellement amènera une diminution dans la mortalité. De même que, lors des précédentes épidémies de grippe, les maladies contagieuses n'ont été, ni pendant cette semaine, ni pendant la précédente, influencées par la maladie régnante. Il n'en est pas de même de celles qui suivent : Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 290 décès, au lieu de 271 pendant la semaine précédente, et au lieu de 167, moyenne ordinaire de la saison. Les autres maladies de l'appareil respiratoire ont entraîné 81 décès (au lieu de 87 pendant la semaine précédente et au lieu de la moyenne 50), dont 61 sont dus à la congestion pulmonaire. Il n'est pas douteux que l'excès des chiffres actuels sur les chiffres moyens (au total 154) ne représente des décès dus à la grippe; on voit que le plus souvent cette maladie présente les mêmes signes que la broncho-pneumonie, la pneumonie et la congestion pulmonaire. En outre, 45 décès ont été attribués à la grippe ou à ses synonymes (influenza, pneumonie grippale, bronchite grippale, etc.). La fièvre typhoïde a causé 14 décès (au lieu de 17 pendant la semaine précédente). La rougeole a causé 25 décès; la scarlatine, 4; la diphtérie, 10; ces chiffres sont voisins de la moyenne. La coqueluche, assez fréquente depuis le commencement de l'année, a causé 15 décès (au lieu de 17 pendant la semaine précédente et de la moyenne 6). Il n'y a pas eu de décès par variole. Il y a eu 13 suicides et 15 autres morts violentes. Les autres causes de mort ont causé 175 décès (chiffre voisin de la moyenne 151); 13 causes de mort sont restées inconnues. On a célébré à Paris, 346 mariages. On a enregistré la naissance de 1,191 enfants vivants (614 garçons et 577 filles), dont 872 légitimes et 319 illégitimes. Parmi ces derniers, 53 ont été reconnus immédiatement.

Epidémie à Ivry. — A la suite de rapports des médecins chargés du service sanitaire au fort d'Ivry, une enquête a été ouverte pour déterminer les causes d'une fièvre éruptive, qui s'est déclarée dans la garnison de ce fort. Jusqu'à plus ample informé, on les attribue aux remblaiements en gadoues qui ont lieu dans les trous de carrière à ciel ouvert entourant le fort. Des délégués de la Préfecture de police et de l'autorité militaire ont surveillé le déchargement des tombereaux et pris les noms gravés sur les plaques. Une vingtaine de militaires du 117e ont été déjà dirigés sur le Val-de-Grâce. Les maires d'Ivry et de Vitry ont, de leur côté, signalé la situation au Conseil d'hygiène.

La Peste à Madagascar. — L'épidémie de peste semble complètement terminée à Tamatave et la quarantaine a déjà été levée en ce qui concerne les Européens. Toutes les mesures d'hygiène et d'assainissement, élargissement des rues, construction de trottoirs, plantations d'arbres, etc., sont poussées activement à Tamatave. On considère comme un grand résultat dans la colonie qu'aucun cas de peste ne se soit déclaré en dehors de Tamatave. La peste paraît avoir complètement disparu de Tamatave, depuis le 9 février; aucun cas nouveau n'a été constaté, et l'état

sanitaire est des plus satisfaisants. Au départ du courrier, il n'y avait plus que six personnes en traitement à l'hôpital. Les malades étaient en bonne voie de guérison et étaient sur le point d'être libérés. On s'attendait à voir la quarantaine levée. Le cordon sanitaire d'Ivondro vient d'être étendu jusqu'à Panisotsy, pour les indigènes seulement. Désormais, les Européens qui se rendront dans l'intérieur n'auront plus à subir de quarantaine au lazaret d'Ivondro, qui sera bientôt supprimé. Tous les colons qui purgeaient leur quarantaine ont pu déjà gagner leurs différentes destinations. Par mesure de précaution, l'administration continue à détruire les immeubles où des cas de peste se sont déclarés. On assure que la pioche des démolisseurs va s'abattre sur plusieurs maisons de rapport.

La Peste et l'Influenza. — L'épidémie d'influenza qui sévit sur l'Europe et a causé, notamment en France, d'assez nombreuses victimes, paraît en décroissance. Mais en Asie, par contre, la *peste* étend ses ravages et, de l'Inde anglaise, menace de gagner la Perse et la Turquie; elle est officiellement déclarée à Calcutta et les plus sérieuses mesures sont observées dans l'Inde française pour éviter la contagion. M. le Pr Brouardel, doyen de la Faculté de Médecine et président du Comité consultatif d'Hygiène de France, a dit quelles précautions sévères étaient prises et quel était l'« avenir » de ces épidémies.

La Peste en Arabie. — La peste est à Djeddah. Or, c'est dans le Hedjaz contaminé que l'Islam va tenir ses assises. En d'autres temps, la nouvelle n'aurait point ému l'Egypte, mais l'apparition de la peste coïncidera avec le départ du grand pèlerinage annuel. Le cortège officiel, qui, chaque année, depuis Chagarat el Dor, la sultane ayoubite, porte aux villes saintes les présents de l'Égypte, partira-t-il, et avec lui la foule des croyants qui, dès aujourd'hui, se préparent à l'exode? Le Conseil sanitaire disait non.

La Peste aux Indes. — La peste continue à Bombay, sans aggravation et sans amélioration.

Sanatorium d'Alland (*Autriche*). — A Vienne, le clou de la saison mondaine a été, cet hiver, une brillante série de représentations théâtrales organisées dans les salons du Ballplatz par la princesse Rose de Croy, l'émule de la princesse de Metternich, au profit de l'œuvre du Sanatorium d'Alland que patronne l'Empereur.

La Crémation en Allemagne. — Les partisans de la crémation augmentent en Allemagne. D'une statistique qui vient d'être publiée, il résulte qu'il existe actuellement en ce pays 37 sociétés de crémation, avec un chiffre total de 37,000 membres. Au commencement de l'année dernière, il n'existait que 20 sociétés, avec 12,000 membres.

DIVERS.

L'Inauguration du Monument Pasteur à Lille. — C'est le dimanche 9 avril que doit avoir lieu l'inauguration du monument élevé, par souscription, à Pasteur sur la place Philippe-Le-Bon. On sait que Pasteur, fut doyen de la Faculté des Sciences de Lille, et qu'il commença dans cette ville les recherches fameuses qui devaient aboutir à de si merveilleux résultats. Le laboratoire, très modeste, de Pasteur a été conservé dans son état primitif, à la Faculté des Sciences. Deux ministres assisteront à cette cérémonie: ce sont MM. le Dr Viger, Ministre de l'Agriculture, et Guillain, député de Dunkerque, Ministre des Colonies. Les corps savants, l'Académie française, l'Académie des Sciences, l'Académie de Médecine et le Muséum, seront représentés. Des invitations ont été adressées aux savants étrangers. Le même jour, aura lieu l'inauguration de l'Institut Pasteur, de Lille, récemment achevé grâce à la libéralité magnifique de M. le Dr Calmette, le savant directeur de cet établissement, qui a rendu déjà à la région du Nord de si précieux services.

Distinctions honorifiques. — M. Milne-Edwards, vient d'être élevé à la dignité de Grand-croix de l'ordre de l'Étoile-Polaire, qui vient de lui être conféré par le roi de Suède.

Les Médecins aux Cercles. — Admission du 31 mars au cercle de la rue Volney : M. le Dr Ernest-Louis Desnos (de Paris).

Médecins des Lycées. — M. le Dr Moisson est nommé médecin adjoint au lycée d'Évreux (emploi nouveau).

Les Médecins et l'Affaire Dreyfus. — Les journaux revisionnistes publient des listes de la souscription pour propager la vérité. Parmi les noms des personnes qui ont souscrit, nous relevons les noms suivants: MM. Alexandre Bertrand, membre de l'Institut; Dr E. Grimaux, membre de l'Institut; Georges Merlin, professeur à l'Université de Montpellier: Dr Lépine, correspondant de l'Institut; Dr J.-L. de Lanessan, député; L. Havet, membre de l'Institut; Emile Borel, maître de conférences à l'École normale; Dr Jacquemin, de l'Académie de Médecine; Edouard Droz, professeur à l'Université de Besançon.

Les Médecins conférenciers. — Pendant les fêtes de Pâques, c'est-à-dire du jeudi 30 mars au samedi 8 avril, le Jardin d'Acclimatation a donné, dans la grande salle du Palais d'hiver, des matinées-concerts, conférences, séances de physique amusante ou concerts, entr'autres : *Chants de France*, causerie par M. le Dr Léon Petit, auditions de M. Paul Pecquery. Poésies dites par M. Mitrecey. Orchestre et chœurs.

Les Médecins et les Femmes. — On mande de Constantinople que le Dr Emin Pacha, premier chirurgien du Palais, a été condamné à l'exil perpétuel pour avoir eu l'intention d'attenter à la vie du sultan. Cet infortuné praticien aurait été dénoncé par sa femme, qui plaide en divorce !

Les Médecins étrangers à Paris. — Arrivé et descendu à l'hôtel Meurice : M. le Dr von Hebra, professeur à la Faculté de Médecine de Vienne, délégué du gouvernement impérial d'Autriche au septième Congrès international contre l'abus des boissons alcooliques.

Journalistique. — On annonce que M. le Dr Variot, médecin de l'hôpital Trousseau, et M. le Dr Lazard, secrétaire, quittent la rédaction du *Journal de Clinique et Thérapeutique infantiles.*

Variétés & Anecdotes.

L'Inauguration du médaillon d'Amédée Lefèvre à Bordeaux.

Il y a quelques jours a eu lieu, à l'École principale du Service de Santé de la Marine, à Bordeaux, la séance d'inauguration du médaillon d'Amédée Lefèvre. Un public d'élite, où le monde officiel était largement représenté, où le monde médical tenait une large place, assistait à cette inauguration, à laquelle le Ministre de la Marine s'était fait officiellement représenter par le capitaine de vaisseau Campion. M. le directeur A. Bourru, aidé du personnel de l'École, a reçu les invités avec sa bonne grâce habituelle. Dans la salle, décorée avec goût de panoplies et de tentures, le *médaillon*, entouré de drapeaux, attirait les regards. M. le Médecin en Chef de la Marine en retraite A. Léon, gendre de Lefèvre, a prononcé une allocution. Puis le directeur de l'École, en termes choisis, a remercié le Ministre de la Marine d'avoir voulu se faire représenter à cette cérémonie, qui consacrait la mémoire d'une des plus éminentes personnalités de la Médecine navale; il a aussi rappelé brièvement les progrès de l'Hygiène navale dans la dernière moitié du dix-neuvième siècle. Enfin M. le Pr Le Méhauté, dans une étude très complète, très documentée, parée d'une forme élégante et littéraire, a rappelé les services éminents rendus à la marine par le directeur Amédée Lefèvre.

L'Opération du Pape d'après un nouveau récit.

M. le Dr Mazzoni vient de faire, à un reporter du *Figaro*, le récit, qu'on dit authentique et *ne varietur*, de la maladie et de l'opération faite sur le Pape :

« Le Pape avait au côté gauche, vers le bord de la région iliaque, un lipome qui finit par prendre le caractère kystique. Cela le gênait bien un peu, mais sans lui causer de douleur. Ces temps derniers, par suite des frottements des habits et de la grande activité du Pontife, cette tumeur s'irrita et s'enflamma. La fièvre survint et l'état de Sa Sainteté devint grave, tant à cause de son âge que de la menace de l'ulcération de la peau. Ce fut alors que, ne trouvant d'explication à la fièvre que dans l'inflammation locale, Léon XIII, sur le conseil du Dr Lapponi, se décida à prendre l'avis d'un chirurgien. Léon XIII connaissait M. Mazzoni. Il savait que, quelques mois auparavant, il avait fait une opération grave à un haut dignitaire de l'Église, personnage particulièrement cher au Pape. Il fut donc appelé auprès de Sa Sainteté, pour la première fois, le mardi 28 février, à cinq heures après-midi.

« Il n'eut pas de peine à reconnaître que son confrère Lapponi avait parfaitement raison, c'est-à-dire que l'état fiévreux avait pour unique origine l'inflammation du kyste. Il fallait, à tout prix, le faire disparaître. On décida de procéder à l'opération.

« Dès le lendemain, le mercredi 16 mars, un peu après neuf heures, eut lieu l'opération. N'estimant pas prudent de chloroformiser le Pape, on se borna à anesthésier la partie malade avec une solution de cocaïne et des pulvérisations de chlorure d'éthyle. Le kyste avait les dimensions d'une grosse grenade. Comme il n'était pas facile de le détacher de la peau, on préféra procéder à l'aide d'une incision semi-circulaire en forme de croissant. On détacha ainsi le kyste par sa partie la plus profonde et on le sépara ensuite de la peau qui le recouvrait. L'opération fut faite avec une grande rapidité : elle ne dura que douze minutes. Cependant, Sa Sainteté, tout en donnant la preuve d'une grande énergie, se sentit accablée par la douleur. Aussi, on ne crut pas opportun, pour ne pas abuser des forces du Pape, de procéder à la ligature des vaisseaux et à leur suture. On se borna à faire un pansement humide provisoire.

« Le lendemain, toute perte de sang avait cessé : le bord de l'incision qui avait été retroussé, put être réappliqué exactement sur la partie. On tenta alors la suture, mais le Pape souffrait trop à chaque point. On eut alors recours à des bandes de plaster et à la compression. Le troisième jour, on pouvait prévoir déjà une guérison immédiate. La température était redevenue normale et est demeurée telle. On ne pouvait rien espérer de mieux et de plus rapide. En effet, actuellement, le Pape a repris sa vie habituelle.

« Les bruits malveillants qu'on répand prennent leur origine dans le fait que voici. Par suite du pansement, la peau très fine s'est un peu irritée et, sur quelques points, la couche superficielle présente de légères excoriations; mais c'est chose sans importance aucune et on a la ferme confiance que Léon XIII pourra sous peu pontifier dans la basilique de Saint-Pierre, devant ce peuple de Rome auquel il veut se montrer et dont il attend les manifestations de joie pour sa guérison. »

On écrit de Rome que les Drs Mazzoni et Lapponi ont enlevé récemment au Pape, à l'aide d'un simple coup de ciseaux, une petite lisière de peau gangrenée, longue de cinq centimètres, sur la *partie* opérée. Léon XIII n'a ressenti aucune douleur. La place de la plaie, qui est presque complètement cicatrisée, a été ensuite couverte avec un morceau de taffetas d'Angleterre; tout bandage a été enlevé. Les conditions générales de la santé du Pape sont bonnes, dit-on. On espère que Léon XIII pourra prochainement célébrer la messe à Saint-Pierre.

Le Tac et l'Influenza.

Il y a 485 ans, en février-mars 1414, une épidémie, appelée par les contemporains le « tac » ou le « horion », sévit à Paris, à la suite d'un « vent merveilleux, puant et tout plein de froidures », suivant l'expression de Juvénal des Ursins. Dans le savant commentaire qu'il donne dans son édition du *Journal d'un Bourgeois de Paris*, M. Alexandre Tuetey rappelle que le nombre des malades fut tel que, depuis le 1er mars jusqu'au 9, on dut suspendre les plaidoiries au Parlement. L'auteur du *Journal* donne de la maladie la description suivante :

« Si advint par le plaisir de Dieu que ung mauvais air corrumpu chut sur le monde, qui plus de cent mil person-

nes à Paris mit en tel estat qu'ils perdirent le boire et le manger, le reposer, et avoient très forte fièvre deux ou trois fois le jour, et espéciallement toutes fois qu'ils mangeoient, et leur sembloient toutes choses quelconques amères et très mauvaises et puantes; toujours trembloient où qu'ils fussent. Et dura bien sans cesser trois sepmaines ou plus, et commença à l'entrée du mois de mars, et le nommoit ou le tac ou le horion.

En icelly temps, chantoient les petiz enfans au soir, en vin ou à la moustarde, tous communément :

Vostre chef a la toux, commère,
Vostre chef a la toux, la toux.

Et ceulx qui point n'en avoient ou qui estoient gueriz disoient pas esbatement :

« En as-tu ? Par ma foy, tu as chanté. Vostre chef a la toux, commère. »

Car avec tout le mal devant dit, on avoit la toux si fort, et la rume, et l'enroueure, que on ne chantoit qui rien fust de haultes messes à Paris. Mais la toux estoit si cruelle à tous, jour et nuy que aucuns hommes, par force de toussir, furent rompus par leurs vaisseaux, et aucunes femmes qui estoient grosses, qui n'estoient pas à terme, orent leurs enfants sans compaignie de personne, par force de tousser, qu'il convenait mourir à grant martire et mère et enfant. Et quant ce venoit vers la guarison, ils gectoient grant foison de sanc par la bouche et par le nez, et par dessoubs, qui moult les esbahissoit, et néantmoins personne n'en mouroit; mais à peine en povoit personne estre guery, car depuis que l'apetiz de menger fut aux personnes revenu, si fut-il plus de six sepmaines après, avant que on feust nettement guery; ne physissien ne savoit dire que mal c'estoit. »

Cette maladie serait, d'après M. Tuetey, une grosse coqueluche. — En réalité, il est probable qu'il s'agit de la *grippe*.

Hommage au Dr Marmottan.

M. le Dr Marmottan, ancien député et maire du 16e arrondissement à Paris, est en même temps président de la Compagnie des Mines de Bruay. Il vient d'être l'objet, dans cette commune, à l'occasion de sa nomination de Chevalier de la Légion d'honneur, d'une manifestation de sympathie organisée par le personnel des mines, le Conseil municipal et les divers fonctionnaires de Bruay, qui ont voulu s'associer au témoignage d'affection et de reconnaissance que les habitants du 16e arrondissement ont déjà donné il y a quelques jours, à la même occasion, à M. Marmottan.

La Décoration de l'Hôpital Broca.

L'un des soins tout particuliers de M. Pozzi, dans la réorganisation de son service de Gynécologie à l'Hôpital Broca, décrite toute au long dans la plupart des journaux médicaux et sur laquelle nous avons déjà insisté ici même a été d'orner les salles de malades, les galeries et les vestibules (Fig. 42), de peintures murales.

Les peintures ont été exécutées sur toiles marouflées. Elles sont surtout dues à MM. Clairin et Dubufe, les éminents artistes que chacun connaît, auxquels sont venus s'adjoindre pour d'autres décorations : MM. Bellery-Desfontaines, qui avait déjà travaillé pour la Charité, Kœnig, Guérin et Thiéry. En outre, des toiles signées Jourdain, Lauzet, Giraud, ornent la salle Alphonse-Guérin et le cabinet du chef de service, M. le Dr Pozzi.

Fig. 42. — Grand panneau décoré par Clairin à l'Hôpital Broca.

Ces concours désintéressés méritent des félicitations, à une époque où les artistes ont une certaine tendance à dénigrer la Science et ses progrès.

INSTRUMENTS & APPAREILS

Jungmühle de Lübben (le Moulin de la Jeunesse).

M. Hinrich Lübben, à Hartwarderwup, à Oldenbourg, a décrit sous le nom caractéristique de *Jugendmühle* (Moulin de la Jeunesse) un *appareil de gymnastique de chambre*, qui, vu son utilité et sa simplicité, intéressera certainement toutes les personnes qui, par leur métier, sont condamnées à la vie sédentaire et qui veulent se soustraire, par des mouvements de corps appropriés, aux suites inévitables de cette vie contre nature, c'est-à-dire aux différents phénomènes de troubles d'assimilation.

Comme il nous est permis de supposer que, parmi nos lecteurs, il se trouvera nombre de personnes qui, étant donné l'état actuel de choses seraient heureuses de conserver ou d'obtenir de nouveau les forces de leur jeunesse, nous croyons leur être utile en leur présentant la description de cet appareil.

Le nom *Jungmühle* (Moulin de Jouvence) est pris d'un appareil miraculeux, figurant dans la légende bas-saxonne et qui a la vertu magique de transformer la vieillesse décrépite en jeunesse florissante, par un procédé de mouture. Nous ne voulons pas dire que l'inventeur a réussi à transporter ce miracle des régions de la légende poétique sur le terrain de la réalité prosaïque, mais nous n'hésitons pas à accorder à cette invention le droit de s'approprier ce titre, eu égard à l'effet rajeunissant qu'exerce un mouvement qui accélère la circulation du sang et par conséquent l'assimilation sur l'organisme humain. La *Jungmühle* de Lübben permet (ce que l'auteur peut prouver, vu les longues expériences qu'il a faites), d'une façon très simple et pratique, ces mouvements qui influent favorablement surtout sur l'activité des poumons. L'appareil, qui peut être appliqué dans chaque coin de chambre, est représenté sur la figure ci-contre (Fig. 43) : *a* et a^1 sont des plaques d'attachement, qui selon la grandeur différente des personnes se servant de l'appareil, peuvent être appliquées plus hautes ou moins hautes; *b* et b_1 représentent des bras, auxquels sont attachés des disques, *c* et c^1, pouvant être tournés autour des charnières verticales en rapport avec

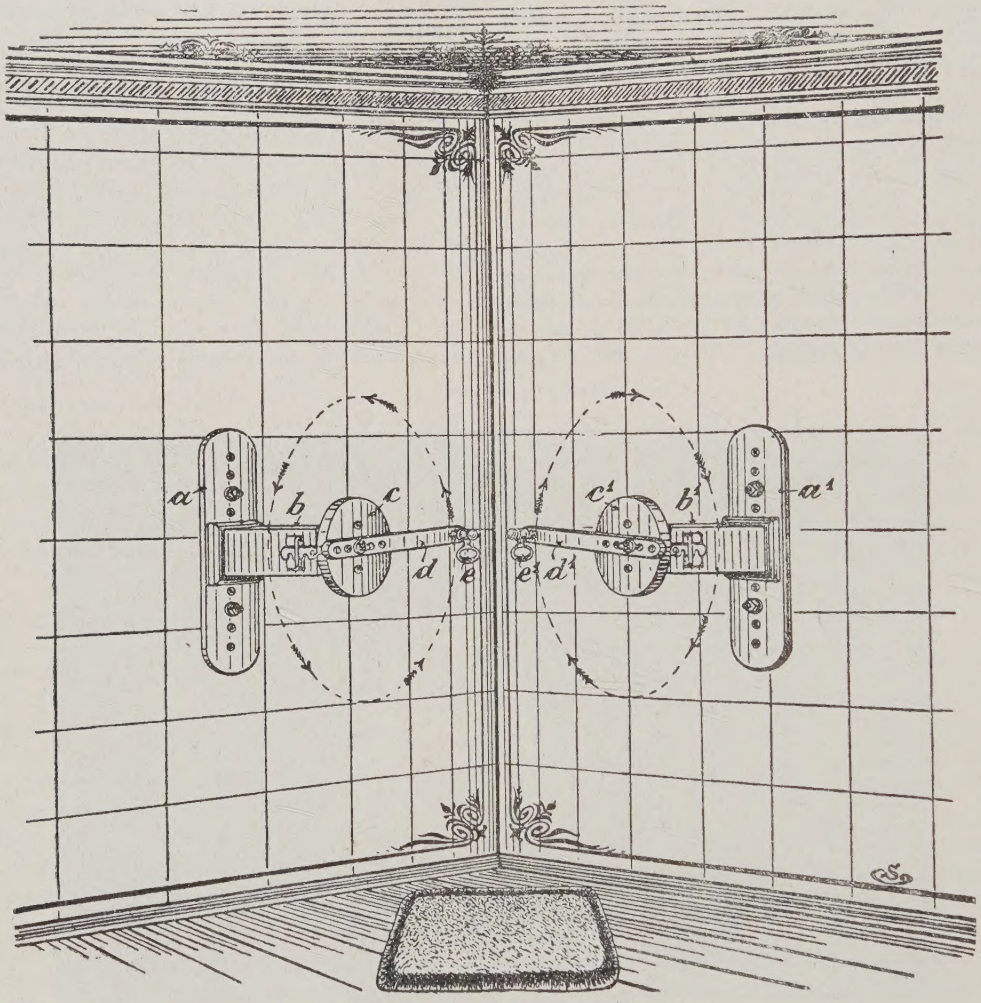


Fig. 43. — Le Moulin de Jouvence.

leur inclinaison au mur. La position de ces disques, qui peuvent être fixés à l'aide de crochets, détermine le plan de rotation des bras de manivelle *d* et d^1, qui, eux aussi, peuvent être prolongés et raccourcis selon les longueurs différentes des bras, et que l'on saisit aux poignées *e* et e_1. Cet appareil permet donc, grâce à sa construction ingénieuse, des mouvements de bras circulaires en avant et en arrière, et en des plans de rotation, l'un parallèle à l'autre, ou en des plans de rotation inclinés des deux manivelles. On pourrait objecter que ces mouvements peuvent facilement se faire sans guide artificiel et que, par les « exercices libres » avec haltères ou milles persans, le même effet, savoir d'élargir le thorax et d'activer la respiration, est obtenu plus facilement. Cependant, cette hypothèse est tout à fait fausse, car, pendant les exercices libres, les bras tourneront toujours dans un plan de rotation, qui est commode pour l'exerçant, tandis que la *Jungmühle* oblige par la force inexorablement l'exécution correcte du mouvement prescrit. Étant donnée la mutabilité de l'angle d'inclinaison des plans de rotation des deux bras de manivelle, l'appareil permet la progression des exercices faciles aux exercices difficiles, et, par conséquent, d'obtenir un développement constant du thorax par l'exercice continuel. Aujourd'hui, où la nervosité, les rhumatismes et autres maladies innombrables résultant des troubles de l'assimilation et de mauvaise circulation du sang se font remarquer d'une façon désagréable, des inventions vraiment utiles qui combattent ces maux doivent être saluées avec satisfaction. La *Jungmühle*, de Lübben, doit se trouver dans la chambre de travail de chaque savant ; on doit la rencontrer dans les chambres d'enfants, ainsi que dans les boudoirs.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE.

93, boulevard Saint-Germain. — Paris.

VERSEPUY (A.). — **Les eaux chlorurées sodiques de Saint-Nectaire-le-Haut (Source Rouge), en injections hypodermiques.** — Broch. in-8° de 15 pages, Paris, 1898.

DELAGENIÈRE (H.). — **I. Cirrhose hépathique et hépatoptose. Hépatopexie et cholécystostomie. Guérison.**

II. Deux cas de Cholédochotomie suivis de guérison Considérations opératoires.

III. Calcul du canal hépatique. Tentative vaine de lithectomie de l'hépatique par voie cholécystique. Hépaticolithotripsie suivie de guérison.

IV. Plaie avec double perforation de la Vessie par instrument contondant. Laparotomie et cystostomie sus-pubienne. Guérison.

V. De l'exploration intrastomacale après Gastrotomie.

VI. Nouvelle technique de drainage de la Cavité péritonéale. — Broch. in-8° de 35 pages avec 3 fig. dans le texte, Paris, 1898.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

PARIS. — 93, Boulevard St-Germain, 93. — PARIS.

Postes Médicaux vacants.

1° Bonne clientèle dans le Bocage vendéen. Rapport annuel : 3.000 francs touchés. Conditions : suite de bail et légère indemnité.

2° Deux postes de sage-femme. Banlieue de Paris.

3° A 20 minutes de Tours, poste médical : 3.000 fr. environ, dont 300 fr. de fixe.

4° Poste médical à prendre tout de suite dans l'Eure : 7.000 fr. par an. Le titulaire est médecin inspecteur des enfants et de soc. d'assurances.

5° Poste médical, dans une commune du Cher. On fait de la pharmacie : 10.000 fr. par an.

6° Poste médical à prendre tout de suite dans la Sarthe.

7° A céder : Bon poste médical dans l'Ouest. Transmissible. — Seul, pour plusieurs communes. — Faisant la pharmacie. — Fixe : 1.500 fr.

8° Poste médical dans l'Orne, vacant par suite du décès du titulaire. Subvention : 350 fr. par an.

9° Pour cause de santé, à céder poste médical dans grande ville à trois heures de Paris. 18 à 19,000 fr., sans fixe. — 6.000 fr. comptant.

10° Place d'interne en médecine vacante à l'Asile d'aliénés de Beauregard, près Bourges. 700 fr. la 1re année, 800 la seconde et la 3e ; défrayé de tout.

11° Bon poste médical à prendre de suite dans l'Orne.

12° Clientèle d'avenir dans une petite station balnéaire. Conditions à débattre à l'amiable. Rien d'avance.

13° A céder dans Paris un cabinet de médecin-pharmacien.

14° On demande un jeune médecin-pharmacien.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93* — **PARIS**

Viennent de paraître

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Un beau volume in-8°, 416 pages,
avec 587 Figures dans le texte.

PRIX : 15 Francs.

CHIRURGIE DE L'INTESTIN

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse).
Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine
Un volume de 410 pages, avec 363 figures
PRIX : 10 Francs.

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans),
Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*
Un vol. de 465 pages, avec 378 Fig. dans le texte. Prix : **10** fr.

Les Opérations nouvelles sur les voies biliaires

I. — CHIRURGIE DES RADICULES BILIAIRES,
DU CANAL HÉPATIQUE ET DU CANAL CYSTIQUE.
II. — LES OPÉRATIONS RARES SUR LE CHOLÉDOQUE
par
M. le Dr Marcel BAUDOUIN.
Beau volume, in-8°, de 205 pages, avec 5 Fig. dans le texte.
PRIX : 5 Francs

AGENCE CENTRALE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

CONGRÈS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

L'*Agence de la Presse Scientifique Internationale*, 93, boulevard Saint-Germain, centralise le résumé de toutes les communications faites aux divers *Congrès nationaux et internationaux*, qui ont lieu en France et à l'étranger. Cela dans le but de pouvoir les distribuer ultérieurement, *en toutes langues, à tous les Journaux* du monde entier.

Il suffit d'adresser à l'Agence, en temps voulu, un exemplaire de la communication ou au moins une copie du résumé.

Archives Provinciales de Médecine

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT des *Archives provinciales de Médecine*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale.	23. »

Prix du Numéro . . . . . **2** francs.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Archives Provinciales de Chirurgie

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT des *Archives provinciales de Chirurgie*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20.50
Pays étrangers compris dans l'Union postale.	23. »

Prix du Numéro . . . . . **2** fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Paris. — Imp. LAPLACE, 191, rue du Faubourg-Poissonnière.